

1914 jun. 25.

INT. FIL. INT.
Ludwig Rec.

Chère /.

Cher Mischka,

je t'ai écrit

deux lettres si insupportablement fêles que
je suis obligée de les déchirer les deux. Peut-
être c'est la chaleur ou la conséquence d'une
rumeur (?) terrible que j'ai attrapée ici, ~~seule-~~
~~ment~~ je n'ose pas croire que c'est la vraie
expression de mon aide. Il faut que je travaille,
sinon mon cerveau deviendra tout à fait féminin

Je n'ai rien à t'écrire, j'ai une honte profonde
devant moi-même. Ici, où il n'y a pas d'autre
tête, ^{ou rien de plus} j'ai un besoin douloureux de me réfugier
dans "le penser" (je ne cherche pas le mot plus pré-
cis) et je ne peux que constater ma pauvreté.

C'est tout à fait terrible, puisque avec tout ça
j'ai une cette inquiétude de ^{tout} mon être qui exige
absolument un travail pour devenir l'équilibre
nécessaire pour agir.

J'avais déjà deux fois cet équilibre, une fois
le résultat était pour moi agir; une autre
de m'abstenir

Cette fois, depuis Bellaria, j'ai accepté tant de positions étrangères à mon dernier état, tout cela crié après un système nouveau, et je me sens absolument impuissante.

J'ai tâché de prendre un peu au sérieux ta lettre (pas te flâter), à que tu es écrit sur l'absence de Dieu - ce sont pour moi tout de même seulement des paroles très logiques et bien belles, mais, j'ai une aversion instinctive pour tout ce qui est ~~trounoisique~~ trounoisique. D'ailleurs, l'existence ou la mort ou le développement de Dieu étant démontrée, ça m'est tout à fait égal. Je suis homme et je me révolte. Le christianisme comme je le comprends / peut-être je n'ai ^{eu} aucune notion) me dégoûte, puisque tout à que je peux faire, je ne contribue qu'à ma propre salivation ~~et~~ qui m'est tout à fait égal. Si l'état capitalistique me dégoûte ici, comment veut-on que cela me soit agréable d'être privilégié au ciel.

1944 juil. 25.

2.

Si Dieu est mort, pourquoi le vouloir, comment et pourquoi la salivation doit venir seulement en sa présence, d'où sortira ton Paraclete, et pourquoi seulement à travers lui, si tout est préparé pour son avènement.

INTA FIL. INT.

LIBRERIE REC.

Oui, j'ai besoin de quelque chose comme Dieu (puisque l'art n'est pour moi que le moyen de m'oublier (pendant le procès du travail) et ^{quel} quelque chose de flat- tant. mon amour propre après (si c'était autre chose, peut-être je n'aurais pas travaillé comme je ne me déshabille pas en présence des étrangers), tout cela ne suffit naturellement pas pour vivre.

Oui, j'ai besoin de tendre mes mains et prier "mon Dieu, vous qui êtes si loin, écoutez moi", mais alors je me sens capable de dire quelque blasphème terrible s'il existe, et je n'^{en} vois aucune nécessité s'il n'y en a pas. Dans ce dernier cas il faut chercher autre part.

Qu'est ce que c'est pour toi, le contraire de la salivation, le néant? Pourquoi en avoir peur? Pourquoi si l'on peut créer Dieu, ne pourrait-on pas créer quelque autre chose de la même valeur sans lui? Pourquoi ne pourrait-il pas venir sans l'aide des hommes? Comment

est-ce possible pour lui d'être absolu
alors?

ATA FIL. INT.

Lithés Arc.

Je le rum rire, Mischka, parce que ici je
suis une bête petite fille. Ne crois tout
de même pas que je dis tout cela pour te
braver, tu sais que je ne le fais jamais,
s'il s'agit de quelque chose qui m'inquiète
vraiment.

Avec tout cela je suis incapable de lire
une page, incapable d'écouter avec atten-
tion. Incapable de lui montrer à mon
père que ce que je fais est l'art vé-
ritable (peut-être parce que je ne suis
pas consciente jusqu'à la fin).

Je ne sais pas comment lui démontrer
que si une logique formelle n'est
rien sans la réalité du contenu (je ne
sais pas si je m'exprime bien), ~~l'œuvre~~
d'art une œuvre n'est pas l'œuvre d'art
sans ^{ce} ~~une~~ ^{quelque} ~~une~~ ^{logique} ~~une~~ ^{formelle} ~~une~~ ^{esthétique}.

Dacha, mon frère, affirme que c'est
tout à fait facile de faire les choses
comme moi et préfère mes choses
grises (il a un terrible talent déco-
ratif, ce cochon, je ne me suis pas
trompée) Mischka n'est pas ici.

Il me ^{serait} très curieux de parler avec.
Il a beaucoup de talent, beaucoup
de technique et il a une repré-
sentation absolument fautive
de l'art. S'il y persiste, il se

1914 juil. 25.

3

perdra, puisqu'il est sur un point de
vue très improductif et malsain
(comme d'ailleurs tout le monde
ici). A Olga, qui peint très mal
et qui est comptée dans son école
comme très douée mes études ont
beaucoup plu. Elle m'a prié la
permission de les prendre au mur
pour "apprendre" (j'ai été obligée
de donner quatre études - à Z.,
à mon père, à Olga et à Sacha).
Un peintre (bon) est venu et devenu
très excité. ^{entre} Je suis - quand j'ai
vu vos études, j'aurais toute suite
représenté comme vous êtes. Il m'a
appelé d'aller avec peindre au
à la Crimée. Je l'ai dit - non. Mon
mari m'attend. Il est devenu vrai-
ment triste. Et j'ai eu sur son vi-
sage l'attente d'une femme,
la fatigue de la vie de province
et beaucoup de choses. Il s'en est allé
brusquement sans me dire au re-
voir. ^(à l'instant) Je pensais, mon Dieu, est-ce
possible, quand ma soeur a dit -
"Drole, quelle mouche l'a piquée!"

Quant à Z. et son ami, ils ont dansé
comme des fous - enfin nous voyons
la vraie peinture. dommage qu'on
ne pouvait l'exposer à Odessa pour
montrer à tous ces Cézannistes ce
que c'est la harmonie des taches.

J'ai montré quelque chose à Z.,
comment doit-on regarder la
nature pour la bien peindre

ATA FIL. 195
Lukács Pro.

(Je m'a montré la mer - comme
c'est va. . . "si'acoué"

"c'est que peut être je n'ai pas assez
de talent pour trouver moi-même
ça" (Il sera un vrai sculpteur).

Sacha, son ami, commença à faire
des natures mortes (ils n'ont écrit)
après avoir vu les miennes.

Les autres (un peintre qui a laissé
la peinture) n'ont pas compris.

Les couleurs sont pour eux trop
éclatantes, pas d'air (c'est à
dire pas de blanc) etc

J'ai expliqué, "compris quelque chose - oui, c'est un point de vue vraiment productif.

Le peintre qui m'invitait travailler ensemble a dit -

Une force et hardiesse et conscience tout à fait terrible (plus une maladroitness tout à fait enfantine) voilà tout. Es-tu content?

Avec ça - suis enrhumée, ai toussé, je te jure que j'ai craché du sang (je dois me le jurer aussi, parce que je n'y crois pas. moi-même après Bourdajant). On m'a dit que ça peut être chez les gens qui ont des hémorroïdes mais que c'est toujours dangereux. (on peut une fois ~~se~~ mourrir, mais aussi on peut dire se mourrir).

Je m'ennuis, je suis couchée dans un hamac entre deux arbres et je tends ma bouche

aux poires qui tombent
des arbres s'il y a du
vent. Je t'embrasse
et je te souris

"Bandonner pas à cause
de la bêtise de ma
lettre. Valer, Bruno,
les Bloch et les Lederer
s'it embrasser moi"

Écrivez toujours.

L'adresse de Z. est:

Stepowaya oul., 17

V. P. Zagorodnik (je ne

^{sais}
~~sais~~ ^{comprend} pas encore où je vivrai), mais
je te conseille d'écrire en russe, à cause
de l'acteur: Степováя ул., 17.

В. П. Загороднику.

~~Écris encore~~

J'ai terriblement peur de Ernst,
peur que je t'ai raconté à lui. Je t'embrasse écrit.